



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de RAT (Maurice), « Bibliographie », *Essais*,
Tome I, *Livre I – Livre II (chapitres I-XII)*, MONTAIGNE
(Michel de), p. XLIII-LXV

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2621-6.p.0049](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2621-6.p.0049)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons établi ici une bibliographie aussi pratique que possible, et pour laquelle nous devons beaucoup aux travaux bibliographiques sur Montaigne de M. Pierre Bonnet, et plus encore peut-être à une remarquable étude pédagogique de M. le professeur Pierre Michel.

L'astérisque devant une référence précise l'intérêt de l'ouvrage, particulièrement recommandé aux lecteurs des *Essais* et à tous les chercheurs en Montaigne.

I. — BIBLIOGRAPHIES

Le rayonnement des *Essais* et le développement continu des études montaignistes en France et à l'Étranger ont donné lieu à une bibliographie énorme, qu'une année ne suffirait pas à épuiser. Vouloir tout lire sur Montaigne aboutirait à négliger l'œuvre au profit des critiques, aberration malheureusement fréquente. Aussi nous proposons non un répertoire exhaustif, mais des instruments de travail éprouvés et pratiques, que nous souhaitons efficaces.

Il vous sera toujours possible de compléter votre information en consultant les manuels bibliographiques suivants :

- 1^o *Manuel bibliographique de la littérature française moderne*, par Gustave Lanson, Paris, Hachette. Le chapitre XIX (éd. 1921, pp. 207-213) est consacré à Montaigne et se divise en sept parties : Éditions, Biographie, Études littéraires, morales et historiques, Sources des *Essais*, Études particulières, Langue des *Essais*, Réputation et influence des *Essais*.

2^o *Manuel de bibliographie pour les xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles français*, par M^{lle} Jeanne Giraud, Paris, éd. Vrin. Montaigne occupe les pages 42 à 47. L'édition de 1939 a été revue et complétée en 1956.

3^o **Bibliographie de la Littérature française au xvi^e siècle*, par A. Cioranescu et V.-L. Saulnier, 1959, Paris, Librairie Klincksieck. Cet ouvrage énumère non seulement les études concernant les écrivains, mais les travaux concernant le milieu historique, les courants d'idées, l'enseignement, les sources d'inspiration, etc. La bibliographie de Montaigne : pp. 491 à 509.

4^o Pour les anglicistes : David C. Cabeen, *A critical Bibliography of French Literature*. Volume II : *The Sixteenth Century*, edited by Alexander H. Schulz, Ohio State University — *Syracuse University Press*, 1956.

La bibliographie, sélective et critique, de Rabelais et Montaigne a été réalisée par D. C. Cabeen, Donald M. Frame, professeur à l'Université Columbia et éditeur de Montaigne (1957), etc. Le chapitre consacré à la bibliographie de Montaigne occupe 33 pages et compte 319 notices.

5^o La Librairie Droz (Genève, Paris, 73, rue du Cardinal-Lemoine, V^e) vient de publier une **Bibliographie internationale de l'Humanisme et de la Renaissance*. 1965-1966. Chaque tome comporte une bibliographie de l'année précédente.

La plupart des manuels de littérature française (p. ex. l'édition rajeunie de Castex et Surer, éd. Hachette; de Decahors, éd. L'École; de Morçay et Müller, *Littérature Calvet*, éd. Del Duca..., etc.) contiennent une bibliographie. Il en va de même des récentes éditions des *Essais* et de la plupart des études générales sur Montaigne (p. ex. : Pierre Moreau, *Montaigne, l'homme et l'œuvre*, éd. Hatier, 1939-1966).

Rappelons pour terminer : *État présent des études sur Montaigne*, par J. Plattard, Paris, 1935, éd. « Les

Belles-Lettres »; *L'état présent des études montaignistes*, par Ferdinand Duviard, « L'Information universitaire », n° 5, 1956, complétée dans la même revue en 1960; une *Direction de travail*, de P. Michel pour les agrégatifs du Centre National par correspondance (texte série 1, FFF, AC t 166), et du même auteur, une *Bibliographie montaigniste pratique*, *Bulletin de la Société des Amis de Montaigne*, 3^e série, n° 1, janvier-mars 1957. On consultera avec fruit la *Table analytique de la 3^e série* (1957-1964), établie par M. Pierre Bonnet (*Bulletin*, 3^e série, n° 34, octobre-décembre 1964).

II. — LES ÉDITIONS

1^o) *Au XVI^e siècle* :

- a) La première édition, publiée en 1580, à Bordeaux, comprend seulement les deux premiers livres. Elle est intitulée : *Essais de Messire Michel, seigneur de Montaigne, chevalier de l'ordre du roi et gentilhomme ordinaire de sa chambre. Livre premier et livre second. A Bourdeaux, par Millanges, imprimeur ordinaire du roi.*
- b) Différentes éditions comportant des modifications et des additions de détail paraissent avant l'édition de 1588 en trois livres. Cette édition, publiée à Paris, est enrichie du livre III, fruit du voyage en Europe, de l'expérience des mairies de Bordeaux et des réflexions de la vieillesse. En dehors du livre III, entièrement nouveau, elle apporte de nombreuses retouches et additions aux précédentes éditions des livres I et II. Elle est intitulée : *Essais de Michel, seigneur de Montaigne, cinquième édition, augmentée d'un troisième livre et de six cents additions aux deux premiers. A Paris, chez Abel L'Angelier, au premier pillier de la Grand'Salle du Palais.*
- c) Mais de 1588 à 1592, date de sa mort, Montaigne ne cesse de lire et de méditer. Éloigné de l'action

par l'âge et peut-être par des déceptions politiques, il se consacre de plus en plus à son livre. Le fruit de ses ultimes réflexions, il le note sur un exemplaire imprimé de l'édition de 1582, conservé pieusement à la Bibliothèque municipale de Bordeaux, et sur de nombreux bouts de papier, les *brevets*, que sa veuve transmet à Pierre de Brach et M^{lle} de Gournay, mais qui sont aujourd'hui disparus. Cet *exemplaire de Bordeaux*, reproduit photographiquement par la Librairie Hachette et typographiquement par l'Imprimerie Nationale, a servi de base à la plupart des éditions des xix^e et xx^e siècles.

- d) Édition posthume de M^{lle} de Gournay (1595). Cette édition avait été préparée par Pierre de Brach, poète et magistrat de Bordeaux, ami de Montaigne. Après la mort de celui-ci, la copie du travail fut envoyée à Paris, où M^{lle} de Gournay, « fille d'alliance » de l'écrivain, en assura l'impression. M^{lle} de Gournay avait l'avantage sur les éditeurs postérieurs d'avoir connu personnellement l'auteur et d'avoir eu de longs entretiens avec lui au sujet des *Essais*. Mais dans quelle mesure cette intimité et ce culte n'ont-ils pas édulcoré les hardiesses du penseur, il est délicat d'en décider. La critique moderne se montre aussi sévère à l'égard de cette édition posthume des *Essais* que pour celle des *Pensées* de Pascal par ses amis jansénistes en 1670, bien que les modifications aient été manifestement moins importantes. Aussi, pour le moment, l'édition de M^{lle} de Gournay est abandonnée comme texte de base, alors qu'elle avait été suivie au xvii^e siècle.

2^o) *Éditions modernes (xix^e-xx^e siècles) :*

- a) 1802. Édition Didot : *Les Essais de Michel, seigneur de Montaigne* (suivis de *Lettres* de Montaigne et de la *Servitude volontaire* d'E. de La Boétie), 4 vol. in-6°. Cette édition présente deux particularités : elle est la première à recourir à l'« exemplaire de Bordeaux »,

et dans sa forme originale, elle comportait une préface de Naigeon (1738-1810). L'ancien secrétaire de Diderot, très antireligieux, insistait sur le scepticisme de Montaigne et le présentait comme un ancêtre des Encyclopédistes : « *Ce qu'il a pensé et écrit il y a plus de deux cents ans n'a été entendu et tenté que dans le XVIII^e siècle.* » Cette préface de 73 pages fut remplacée par un simple *avis* de deux pages par ordre de Bonaparte, qui venait de signer le Concordat.

1865-1866. Édition J.-V. Le Clerc, refonte de l'édition Le Clerc de 1826, est précédée d'une étude sur Montaigne par Prévost-Paradol, et suivie d'un *Avertissement* de Louis Moland, de *Lettres* de Montaigne, de la *Servitude volontaire* d'E. de La Boétie, d'un extrait de la *Théologie naturelle* de Raymond Sebonde, traduite par Montaigne, etc.

1870-1873. *Essais...*, texte de 1580, avec les variantes de 1582 et 1587, publié par R. Dezeimeris et H. Barckhausen, Bordeaux, « Société des Bibliophiles de Guyenne ».

1873-1875. *Essais...*, réimprimés sur l'édition de 1588, par H. Motheau et D. Jouaust, avec une note de S. de Sacy, Paris, « Librairie des Bibliophiles », 4 vol. in-8°.

1872-1900. *Les Essais...*, par E. Courbet et Ch. Royer, réimpression très soignée du texte de 1595, Paris, éd. Lemerre, 5 vol. in-8°.

1906-1933. *Les Essais...*, par Fortunat Strowski et Gébelin, d'après l'« exemplaire de Bordeaux », Bordeaux, imprimerie Pech, 5 vol. in-4° (3 vol. de texte, 1 vol. de notes par P. Villey et 1 vol. de lexique par Miss Grace Norton). Cette édition est appelée « Édition municipale ».

De cette édition sont issues la plupart des publications récentes. A noter pour l'examen approfondi du texte et des variantes :

1912. Reproduction phototypique de l' « exemplaire de Bordeaux », 3 vol. in-4^o (éd. Hachette).
- 1922-1923. **Les Essais...* (d'après l' « exemplaire de Bordeaux »), par Pierre Villey (éd. Alcan). Cette édition a été révisée en 1930, et réimprimée en 1965, avec une préface de V.-L. Saulnier aux P. U. F.
1923. *Œuvres complètes de Michel de Montaigne*, par le Dr Armaingaud, Paris, Librairie Conard. Les 6 premiers tomes reproduisent les *Essais*, précédés d'une étude de 250 pages par le Dr Armaingaud, ainsi que les variantes des divers textes (1580, 1582, 1588, 1595). Les volumes 7 et 8 donnent le *Journal de voyage* avec un avant-propos et une carte. Les volumes 9 et 10 présentent la *Théologie naturelle* de Raymond Sebonde, avec une étude sur les problèmes de la traduction au xvi^e siècle, par Jean Porcher. Les derniers volumes, établis par M^{lle} Duportal, comprennent les *Lettres* de Montaigne, les *Éphémérides* de Beuther, le *Discours sur la servitude volontaire* de La Boétie, les *Maximes* de la « Librairie », etc.
- 1926-1931. Reproduction typographique avec introduction de Courbet, 3 vol. (Imprimerie Nationale). Cette édition monumentale reproduit sur la page de droite le texte de 1588 et sur celle de gauche les modifications introduites par Montaigne. Le tome II comprend une étude du Dr Armaingaud, et le tome III, une notice composée par le Dr Armaingaud et M^{lle} Duportal.
- 1931-1932. *Les Essais...*, texte établi et annoté par Jean Plattard, Paris, « Les Belles-Lettres », 6 vol. in-8^o.
1933. *Les Essais...*, texte établi et annoté par Albert Thibaudet (« La Pléiade », éd. Gallimard). Cette édition reproduit le texte de l' « exemplaire de Bordeaux ».
1942. *Montaigne. Essais...*, nouvelle édition conforme au texte de l' « exemplaire de Bordeaux », avec les

- variantes, une introduction, des notes et un index, par Maurice Rat, 3 vol. in-16, Paris, Garnier.
1952. *Les Essais...*, présentés par Samuel Silvestre de Sacy, 1 vol. Collection « Le Portique », Paris, « Club français du Livre ». Cette édition prend comme texte de base non l'« exemplaire de Bordeaux », mais le texte de l'édition de 1588, la dernière publiée du vivant de Montaigne.
- 1957-1958. *Les Essais...*, édition présentée, établie et annotée par P. Michel, 5 vol. Collection « Astrée », Paris, « Club du Meilleur Livre ». Le texte de base est celui de 1588, l'orthographe est modernisée pour la première fois dans une édition de lecture.
1961. *Essais*, présentés par Michel Butor, édition préparée par A. Lhéritier, 4 vol., Paris, « Union générale d'éditions ».
1962. **Montaigne. Œuvres complètes*, textes établis par Albert Thibaudet et Maurice Rat, introduction et notes par Maurice Rat, 1 vol. (« La Pléiade », éd. Gallimard).
- 1962-1964. *Montaigne. Essais*, éd. de l'Imprimerie Nationale, préface de Roger Delbiousse et Camille Margnac, texte établi et annoté par Marcel Guilbaud, 5 vol.
1965. **Michel de Montaigne. Essais*, édition présentée, établie et annotée par Pierre Michel. Le texte de base est celui de l'« exemplaire de Bordeaux ». L'orthographe a été modernisée comme dans la collection « Astrée ». Cette édition de lecture comprend des préfaces d'Albert Thibaudet, d'André Gide et d'Alain.
1967. **Montaigne. Œuvres complètes*, texte établi et annoté par Robert Barral, en collaboration avec P. Michel, 1 vol., collection « L'Intégrale », Paris, éd. du Seuil. Le texte des *Essais* est celui de l'« exemplaire de Bordeaux » ; l'orthographe a été modernisée.

Les éditions de lecture (« Livre de Poche », « L'Intégrale ») permettent de goûter le texte dans son ensemble, sans préoccupation d'érudition, préalable indispensable avant d'entreprendre une étude partielle approfondie.

b) Éditions partielles :

1924, chap. *De l'institution des enfants*, par Gustave Michaut, Paris, éd. de Boccard.

1936, chap. *Du pédantisme* et *Des livres*, par Gustave Michaut (*ibid.*).

1937, *Apologie de Raymond Sebonde*, par Paul Porteau, Paris, éd. Aubier.

1953, *Trois Essais* (I, 39; II, 1; III, 2) expliqués par G. Gougenheim (commentaire grammatical) et par P.-M. Schuhl (commentaire philosophique), 1 vol., Paris, éd. Vrin.

*c) Les éditions scolaires Hachette, Hatier, Larousse, etc., donnent des extraits des *Essais* avec des notices et des notes faciles à utiliser.*

1965, *Répertoire des idées de Montaigne*, par Éva Marcu, 1 vol. de 1430 pages, Genève-Paris, éd. Droz-Minard. Cette étude thématique des *Essais* permet un regroupement aisé des opinions de Montaigne sur la guerre, les femmes, les médecins, etc., mais ne dispense en aucune façon de la lecture de l'œuvre même.

III. — LE JOURNAL DE VOYAGE

Le livre III des *Essais* ayant été rédigé et publié après le voyage de Montaigne en Suisse, Allemagne et Italie (1580-1581), la lecture du *Journal de voyage*, véritable « arrière-boutique » des *Essais* s'impose. Elle éclaire la biographie du voyageur, ses mœurs et ses pensées politiques et religieuses. Très souvent, ces notes prises au jour le jour débouchent sur des préoccupations

cupations centrales des *Essais*. En particulier, pour saisir sur le vif l'art de la composition et le passage de l'exemple particulier à la réflexion générale, on ne saurait mieux faire que de confronter l'essai *De la vanité* avec le *Journal*.

Éditions :

- 1774, Éditions originales du *Journal*, par Meusnier de Querlon.
 - 1889, *Journal de voyage...*, par Alexandre d'Ancona, *Città di Castello*.
 - 1906, *Journal de voyage...*, par Louis Lautrey, éd. Hachette.
 - 1932, *Journal de voyage...*, par Edmond Pilon, éd. Crès.
 - 1942, *Journal de voyage...*, par Maurice Rat, éd. Garnier.
 - 1946, *Journal de voyage...*, par Charles Dédeyan, éd. « Les Belles-Lettres ».
 - 1948, *Journal de voyage...*, par Paul Faure, préface du comte de Sainte-Aulaire; texte transcrit en français moderne; cette édition publiée aux éd. Bordas a été reproduite par le « Club des Libraires ».
 - 1954, *Journal de voyage...*, par Samuel S. de Sacy, collection « Le Portique », « Club français du Livre ».
 - 1967, *Montaigne, œuvres complètes* (cf. *supra*) aux éd. du Seuil, collection « L'Intégrale ».
- On consultera avec fruit les communications publiées par le *Bulletin de la Société des Amis de Montaigne*, qui accorde une large place au *Journal*.

IV. — ÉTUDES SUR MONTAIGNE ET SES ŒUVRES

a) *Généralités sur le XVI^e siècle :*

Rappelons les manuels d'histoire littéraire, entre autres ceux de Castex et Surer (éd. Hachette), de Decahors

(éd. L'École), de Morçay et Müller (éd. Del Duca) et les études suivantes :

- A. Lefranc, *Grands Écrivains français de la Renaissance* (1914).
 J. Plattard, *La Renaissance des Lettres en France, de Louis XII à Henri IV* (1925).
 *V.-L. Saulnier, *La Littérature française de la Renaissance, 1500-1610* (1948).
 K. Ferguson Wallace, *La Renaissance dans la pensée historique* (préface de V.-L. Saulnier, éd. Payot, 1950).
 Richard H. Popkin, *The History of Scepticism from Erasmus to Descartes* (1960).
 P. Barrière, *La Vie intellectuelle en France du XVI^e siècle à l'époque contemporaine* (1961).

b) *Biographie de Montaigne* :

Chaque édition des *Essais* comporte une biographie de leur auteur; les chercheurs ont intérêt à consulter les registres du Parlement de Bordeaux (recueil de Werthamon), le fonds de Gourgues aux Archives Nationales et le fonds Payen à la Bibliothèque Nationale. Les agrégatifs auront recours à des biographies déjà mises en forme; nous signalons les plus commodes par :

- *Paul Bonnefon, *Montaigne, l'homme et l'œuvre* (Bordeaux, 1893); *Montaigne et ses amis* (*ibid.*, 1898).
 Grace Norton, *Studies on Montaigne* (New York, 1904).
 Jean Prévost, *La Vie de Montaigne* (N. R. F., 1926).
 A. Lamandé, *La Vie gaillarde et sage de Montaigne* (Paris, 1927).
 P. Villey, *Montaigne* (collection « Maîtres de la Littérature », 1933).
 *P. Moreau, *Montaigne, l'homme et l'œuvre* (éd. Boivin-Hatier, 1939). Cet ouvrage a été remis à jour et fortement remanié en 1966.
 A. Nicolai, *Montaigne intime* (éd. Aubier, 1941).
 A. Bailly, *Montaigne* (éd. Fayard, 1942).

- A. Cresson, *Montaigne, sa vie, son œuvre* (P. U. F., 1947).
 P. Barrière, *Montaigne, gentilhomme français* (Bordeaux, éd. Delmas, 1948).
 Friedrich, *Montaigne* (en allemand) (Berne, 1949).
 *D. M. Frame, *Montaigne. A Biography*. Harcourt, Brace and World, New York, 1965) (en anglais).

- c) *Sur les origines, la famille et l'entourage de Montaigne*, les études depuis le XIX^e siècle sont nombreuses :
 Malvezin, *Montaigne, ses origines et sa famille* (Bordeaux, 1847-1862).
 Schiff, *La « fille d'alliance » de Montaigne, Marie de Gour-nay* (1910).
 P. Courteault, *La Mère de Montaigne* (*Revue historique de Bordeaux*, 1934).
 Plattard, *Montaigne et La Boétie* (*Revue des Cours et Conférences*, XXXIX, 2, 1933).
 Demeure, *Montaigne et La Boétie* (*Mercure de France*, juillet 1933).
 Lugli, *Une amitié illustre : Montaigne et La Boétie* (Florence, 1935).
 P. Laumonier, *Madame de Montaigne d'après les Essais* (*Mélanges Lefranc*, 1936).
 R. Ritter, *Cette grande Corisande...* (1936).
 Kurg, *Montaigne and La Boétie* (*Publications of Modern Language Association*, LXV, 1949).
 A. Nicolăi, *Les Belles Amies de Montaigne* (1950).

d) *Montaigne et sa province* :

- A. Lamandé, *Montaigne et l'esprit gascon* (IV^e centenaire de la naissance de Montaigne, Bordeaux, 1933).
 Guillaumie, *Montaigne périgourdin* (*ibid.*).
 F. Duviard, *Montaigne méridional* (*Revue universitaire*, novembre-décembre 1954).
 Bien que Montaigne soit lui-même la *matière de son livre*, de nombreuses zones d'ombre subsistent dans sa biographie, en particulier depuis les mairies de Bordeaux jusqu'à sa mort. Aussi, en dehors des

ouvrages cités, il est utile de consulter le *Mémorial du Congrès international des études montaignistes* (1963), composé par G. Palassie, Bordeaux, imprimerie Tafard, où les communications de M^{me} Gardeau, de MM. Ritter et Joseph Saint-Martin apportent d'intéressantes précisions. Ne pas oublier les patientes et ingénieuses recherches de M. Roger Trinquet, qui ont précisé et même redressé souvent les données traditionnelles, p. ex. : *Du nouveau dans la biographie de Montaigne* (R. histoire littéraire, janvier-mars 1953); *La Vraie Figure de M^{me} d'Estissac...* (*Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 1956); *Problèmes posés par la révision de la biographie de Montaigne* (*Cahiers de l'Ass. intern. des études françaises*, mars 1962); *Montaigne de 1588 à 1592* (*Bulletin S. A. M.*, 3^e série, n^o 11, 1967, sous presse)... Les amateurs de controverse se divertiront avec les points de vue divergents de Maurice Rat (*Bulletin S. A. M.*, n^o 15) et de Ferdinand Duviard (*R. des Sciences humaines*, janvier-mars 1956) sur le ménage de Montaigne.

e) *Montaigne, la maladie et les médecins :*

Montaigne souffrit de la goutte et surtout de la gravelle, comme son père; c'était, selon lui, « *la pire de toutes les maladies, la plus soudaine, la plus douloureuse, la plus mortelle et la plus irrémédiable* ». (*Essais*, livre II, chap. XXXVII, « Livre de poche », tome II, p. 430 et sq.) La gravelle cependant comportait deux compensations : c'était alors une maladie aristocratique, et elle ne s'attaquait pas à l'esprit : « *Je me tâte au plus épais du mal; et ai trouvé que j'étais capable de dire, de penser, de répondre aussi sainement qu'en une autre heure, mais non si constamment.* » (*Ibid.*). Montaigne a donc médité sur la maladie, les médecins, les remèdes (chap. XXXVII), préférant à tout les cures thermales (cf. *Le Journal de voyage*). Aussi a-t-il été étudié en qualité de malade et de curiste :

D^r Armaingaud, *Montaigne était-il hypocondriaque?* (*Bul-*

- letin de l'Acad. de médecine*, 25 février 1908, Masson, Paris).
- C. Aymonier, *Montaigne et la médecine en Aquitaine* (R. historique de Bordeaux).
- D^r Spatowski, *Dictionnaire médical des Essais*.
- D^r Batisse, *Montaigne et la médecine* (Paris, « Les Belles-Lettres », 1962).
- Voir aussi les communications de Maurice Rat, D^r Durjarric de la Rivière (*Bulletin S. A. M.*, 3^e série, n^{os} 25, 26, 27) et D^r Batisse (*Mémorial...*).
- D^r René Bernoulli, *Les Yeux de Montaigne* (*Bulletin S. A. M.*, 4^e série, n^o 10, avril-juin 1967).
- f) *Montaigne homme public et conseiller des rois*.
- Montaigne, conseiller au Parlement de Bordeaux pendant treize ans, deux fois maire de sa cité, officier de la Chambre du roi de France et de celle du roi de Navarre, ne peut passer pour un philosophe en chambre. Sa sagesse s'est formée au contact de l'expérience vécue :
- Grün, *La Vie publique de Montaigne* (Librairie d'Amyot, 1855); *Montaigne magistrat* (Paris, 1856).
- J. Plattard, *Montaigne et son temps* (Paris, 1933).
- Jullian, *Montaigne maire* (dans *Bordeaux au temps de la mairie de Montaigne*, R. historique de Bordeaux, 1933).
- Cherel, *La Pensée de Machiavel en France* (1935).
- Mesnard, *L'Essor de la philosophie politique au XVI^e siècle* (1936).
- C. Aymonier, *Les Opinions politiques de Montaigne* (*Bulletin de l'Acad. de Bordeaux*, 1939).
- Nicolai (*Bulletin S. A. M.*, 3^e série, n^{os} 4, 5, 6, 7, 9).
- P. Michel (*ibid.*, n^o 21).
- D.-M. Frame, *Du nouveau sur le voyage de Montaigne à Paris en 1588* (*Bulletin S. A. M.*, avril-juin 1962).
- *R. Trinquet, *Montaigne et la divulgation du « Contr'Un »* (R. d'Hist. littéraire, tome LXIV, p. 1-12); *Montaigne de 1585 à 1592* (*Bulletin S. A. M.*, 4^e série, n^o 11, 1967).

V. — MONTAIGNE ET LES ESSAIS

a) Aucun écrivain n'a eu des liens aussi étroits que Montaigne et son livre; mais plus préoccupé de chercher la vérité que de la trouver, influençable, mobile, passant sans cesse du particulier au général, hasardant les boutades de son esprit pour finalement suivre la voie moyenne, Montaigne offre matière aux interprétations les plus diverses. Le dialogue contradictoire Montaigne, Pascal, Voltaire n'est pas clos. Sainte-Beuve, dans son *Port-Royal*, prolonge, avec plus de nuances, il est vrai, l'opinion des « Philosophes » du XVIII^e siècle, qui revendiquaient Montaigne comme un de leurs ancêtres spirituels. De nos jours, un courant opposé, né surtout des travaux de Fortunat Strowski, souligne au contraire les aspects catholiques de la pensée montaigniste. Les uns et les autres s'accordent pour reconnaître dans les *Essais* une œuvre unique pour la connaissance de l'*humaine condition*.

*Fortunat Strowski, *De Montaigne à Pascal* (éd. Alcan, 1907); *La Sagesse française* (éd. Plon, 1925); *Montaigne* (éd. Alcan, 1931).

Montaigne est replacé dans la galerie des moralistes français, qui associent la raison, le sens critique et une prudence malicieuse. Les variations de sa pensée enrichissent son *Moi*, au lieu d'en détruire l'unité. Dans ce domaine, l'ouvrage de base, bien que des retouches récentes tendent à assouplir les positions systématiques de l'auteur, reste la thèse de :

*P. Villey, *Les Sources et l'Évolution des Essais* (1906; texte révisé en 1933, éd. Hachette, 2 vol.).

Le tome I, consacré à la chronologie et aux sources des *Essais* comprend une introduction fixant le rôle de Montaigne dans le mouvement des idées morales au XVI^e siècle. Une première partie étudie les lectures de Montaigne et leur chronologie; une seconde établit la chronologie des trois livres des *Essais*.

Le tome II est divisé en cinq livres. Le premier traite des essais impersonnels en insistant sur l'originalité du genre et sur le développement, d'abord timide, de la personnalité. Le deuxième, intitulé *La Conquête de la personnalité*, étudie le sentiment moral, la part du Moi, le scepticisme. Le livre III en vient aux essais personnels. Le livre IV traite de l'épanouissement de l'*Essai personnel dans l'édition de 1588*. Le livre V étudie les dernières années (1588-1592) et le système des additions.

De cet ouvrage fondamental sont dérivés des ouvrages scolaires, notamment :

P. Villey, *Les Essais de Michel de Montaigne* (1932, Paris, éd. Malfère, réédité par la S. F. E. L. T.).

G. Lanson, *Les Essais de Montaigne* (1930, Paris, éd. Mellottée).

P. Michel, *Montaigne* (1945-1965, Paris, éd. Foucher).

A consulter également :

Victor Giraud, *Les Époques de la pensée de Montaigne* (dans les *Maîtres d'autrefois et d'aujourd'hui*).

Raymond Naves, *L'Aventure de Prométhée, la Patience* (Paris, Didier, 1943).

A. Micha, *Le Singulier Montaigne* (Paris, Nizet, 1964).

A. Micha insiste sur l'importance du jeu dans les *Essais*, se rencontrant avec F. Duviard (*Jeu des idées...*, dans *Neophilologus*, Groningen et New York, janvier-juillet 1950).

*R. Trinquet, *Le Vrai Triomphe de Montaigne (Mémoires..., 1963)*.

b) *Sur le sens du mot « Essai ».*

M^{me} M. Hamel, *Expérience-Essai* (*Bulletin S. A. M.*, 3^e série, 11-12).

J. de Feytaud, *Petite note sur le sens du mot « Essai »* (*ibid.*, n^{os} 17-18).

A. Blinkenberg, *Quel sens Montaigne a-t-il voulu donner au mot « Essais » dans le titre de son œuvre ?* (publié

- dans les *Mélanges Mario Roques* et reproduit dans le *Bulletin S. A. M.*, 3^e série, n° 29).
 E. Feuillâtre, *Les Emprunts de Montaigne* (*Mélanges littéraires*, Université de Poitiers, 1946).
 G. Atkinson, *La Forme de l'essai avant Montaigne* (B. H. R., 1946).

c) *Le problème religieux.*

Toute la génération de Montaigne est tourmentée par le problème religieux. Non seulement dans le monde ecclésiastique, mais à l'intérieur des familles, la Réforme et l'Église catholique s'affrontent; depuis 1560, les guerres de religion ne cessent d'ensanglanter le pays. Le conflit religieux développe le scepticisme et même l'athéisme, issus des Anciens et enrichis par le rationalisme de Padoue. A quel camp appartiennent les *Essais*? S'agit-il plutôt de tendances que d'un engagement? La question est d'autant plus brûlante que Montaigne, s'il a vécu en catholique pratiquant, avoue que ses amis protestants le soupçonnent d'être de cœur avec eux, que Pascal le tient pour un sceptique. On sait que Voltaire, Diderot, Naigeon, etc., puisent dans les *Essais* des arguments pour leur irréligion. Montaigne s'est expliqué et justifié à plusieurs reprises dans son livre, en particulier dans le chapitre *Des prières* (I, 56) : « *Je propose des fantaisies humaines et miennes, simplement comme humaines fantaisies, et séparément considérées, comme non arrêtées et réglées par l'ordonnance céleste... d'une manière laïque, non cléricale, mais très religieuse toujours...* » Mais devant l'ambiguïté de certaines réponses sur la relativité de la religion, comme : « *Nous sommes chrétiens à même titre que nous sommes ou Périgourdins ou Allemands* » (II, 12), les commentateurs continuent à s'interroger.

- Le D^r Armaingaud (*Montaigne pamphlétaire* et édition),
 G. Lanson, Paul Stapfer (*Montaigne*, éd. Hachette, 1893), A. Gide (*Essai sur Montaigne*, La Pléiade, 1929)

voient en lui le sceptique, rajeunissant l'interprétation de Pascal, des « Philosophes » et de Sainte-Beuve. Ils s'appuient surtout sur le scepticisme, incontestable, de l'*Apologie de Raymond Sebonde*.

Interprétant ce scepticisme comme une manifestation d'humilité chrétienne, commentant le chapitre *Des prières*, invoquant le *Journal de voyage*, en particulier le pèlerinage à Notre-Dame-de-Lorette, les excellentes relations de Montaigne avec les Jésuites (son amitié avec le R. P. Maldonat), d'autres commentateurs considèrent Montaigne comme un croyant, soit fidéiste, soit chrétien, soit tout bonnement catholique comme on l'était au xvi^e siècle.

Abbé Joseph Coppin, *Montaigne traducteur de Raymond Sebonde* (Facultés catholiques de Lille, 1925).

Chanoine Mathurin Dreano, *La Pensée religieuse de Montaigne* (1926-1937, éd. Beauchesne).

On doit également à Mathurin Dreano de nombreuses études annexes, p. ex. *Montaigne et la préparation à la mort* (B. H. R., tome XXII, 1960); *Crise sceptique de Montaigne* (B. H. R., tome XXIII, 1961); *Montaigne dans les bibliothèques privées en France au xviii^e siècle* (*Cahiers de l'Ass. intern. des études fr.*, n° 14, 1962); *L'Augustinisme dans l'Apologie de R. S.* (B. H. R., tome XXIV, 1962), une polémique ardente et courtoise avec Henri Busson sur la sincérité religieuse de Montaigne.

Henri Busson, *Les Sources et le développement du rationalisme dans la littérature française de la Renaissance* (1922-1937).

Janssen, *Montaigne fidéiste* (Nimègue, 1930).

Marc Citoleux, *Le Vrai Montaigne, théologien et soldat* (1937).

Clément Sclafert, *L'Ame religieuse de Montaigne* (1951).

Armand Müller, *Montaigne*, collection « Les Écrivains devant Dieu » (1965).

Articles de revues et communications :

Ballaguy, *La Sincérité de Montaigne* (*Mercure de France*, 1^{er} août 1933).

Jean Guitton, *Où en est le débat sur la religion de Montaigne?* (*The Romanic Review*, XXX, avril 1944).

Roger Pons, *L'Apologie de Raymond Sebonde* (*L'Information universitaire*, 1954).

Blinkenberg, *Mémorial...* (1963).

M^{me} Hamel, *L'Expression des idées religieuses...* (*Bulletin S. A. M.*, 3^e série, n° 16).

Daniel-Rops, *Montaigne chrétien et sa sainte nièce* (discours du dîner des « Amis de Montaigne », 1960).

J. de Feytaud, *Les Travaux d'Hercule* (*Bulletin S. A. M.*, n°s 23-24).

P. Michel, *Fidéisme de Ronsard et de Montaigne* (*Bulletin S. A. M.*, 4^e série, n° 7, 1960). *Continuité de la Sagesse française* (éd. S. E. D. E. S., 1965).

d) *Philosophie morale et humanisme :**Idées pédagogiques :*

G. Compayré, *Montaigne et l'éducation du jugement* (1905).

P. Villey, *L'Influence de Montaigne sur les idées pédagogiques de Locke et de Rousseau* (1911).

*P. Porteau, *Montaigne et la vie pédagogique de son temps* (1935).

e) *Morale et culte du Moi :*

J. Merlant, *De Montaigne à Vauvenargues* (1914).

G. Lanson, *La Vie morale selon les Essais* (*R. des Deux Mondes*, I, 1924).

F. Tavera, *Le Problème humain. L'idée d'humanité dans Montaigne* (1932).

M. Conche, *Montaigne ou la Conscience heureuse* (éd. Seghers, 1964).

*P. Moreau, *L'Égotisme de Montaigne et de Stendhal* (*Bulletin S. A. M.*, 4^e série, n° 5, janvier-mars 1966).

Camille Hill Hay, *Montaigne lecteur et imitateur de Sénèque* (Thèse de l'Université de Poitiers, 1938).

*A. Thibaudet, *Montaigne* (posthume), textes établis, présentés et annotés par Floyd Gray (éd. Gallimard, 1963).

f) *Humanisme et classicisme* :

F.-H. Janssen, *Sources vives de la pensée de Montaigne* (1935).

G. Toffanin, *Montaigne e l'idea classica* (Bologne, 1940).

M. Weiler, *Pour connaître la pensée de Montaigne* (1948).

G. Poulet, *Études sur le temps humain* (1950).

R. Beapaloff, *L'Instant et la liberté chez Montaigne* (« Être et Pensée », 3^e s. cahier, Neuchâtel, La Baconnière, 1950).

F. Jeanson, *Montaigne par lui-même* (1951).

D.-M. Frame, *Montaigne's Discovery of Man* (New York, 1955).

A. Stegmann, *Montaigne, critico del pensiero umanistico* (Turin, 1960).

M. Baraz, *Le Sentiment de l'unité cosmique chez Montaigne* (*Cahiers de l'Ass. intern. des études françaises*, n° 14, 1962).

g) *Montaigne et le « bon Sauvage »*.

Cette question concerne le chapitre *Des Coches* (III, 6, « Livre de poche », p. 128), qui doit être rapproché de plusieurs passages des *Essais* : *De la coutume...* (I, 23), *Des Cannibales* (I, 31) et de l'*Apologie de R. S.* (II, 12). Le chapitre *Des Cannibales* traite des Indiens du Brésil et des peuples vivant selon l'état de nature, celui des *Coches* vise la conquête du Pérou et du Mexique par les Espagnols. Montaigne se sert de l'exemple des peuples du Nouveau Monde pour condamner les vices des civilisés (guerre, inégalité sociale, fanatisme).

Chinard, *L'Exotisme américain dans la littérature française du XVI^e siècle* (éd. Hachette, 1911).

- *Ch.-André Julien, *Voyages de découverte et les premiers établissements aux xv^e et xvi^e siècles* (P. U. F., 1948).
 *Étiemble, *Sens et Structure d'un Essai de Montaigne (Les Coches)*, (*Cahiers de l'Ass. intern des études françaises*, n° 14, 1962).
 P. Michel, *Cannibales et Cosmographes* (*Bulletin S. A. M.*, 4^e série, n° 11, 1967).

h) *Idées esthétiques :*

- E. Ruell, *Du sentiment artistique dans la morale de Montaigne* (1962).
 Th. Goutchkhoff, *Les Vues esthétiques de Montaigne* (1907).
 A. Machabey, *Montaigne et la musique* (*Revue musicale*, 1928).
 Ph. Gracey, *Montaigne et la poésie* (1935).

VI. — ART ET LANGUE DE MONTAIGNE

- Voizard, *Études sur la langue de Montaigne* (1885).
 Coffin, *Étude sur la grammaire et le vocabulaire de Montaigne d'après les variantes des Essais* (Facultés catholiques de Lille, 1925).
 Beaulieux, *L'Orthographe de Montaigne* (*Mélanges Huguet*, 1940).
 Mayer, *Les Images dans Montaigne d'après le chapitre de l'Institution des enfants* (*Mélanges Huguet*, 1940).
 Floyd Gray, *Le Style de Montaigne* (éd. Nizet, 1958).
 *J. Thomas, *Sur la composition d'un Essai de Montaigne* (*B. H. R.*, mai 1938. Il s'agit du chapitre *De la vanité*).
 R. Jasinski, *Sur la composition chez Montaigne* (*Mélanges Chamard*, 1951).
 M. Baraz, *Sur la structure d'un Essai de Montaigne* (*B. H. R.*, 1961).
 Étiemble, *Sens et Structure d'un Essai* (*Les Coches*, cf. *supra*).
 W. Traegler, *Aufbau und Gedankenführung in Montaignes Essays* (Heidelberg, 1961).

- *A. Blinkenberg, *Le Dernier Essai de Montaigne* (*Bulletin S. A. M.*, 4^e série, n° 7, 1966).
 Maurice Rat, *Montaigne et l'humour* (*Bulletin S. A. M.*, 3^e série, n° 31).
 K. C. Cameron, *Montaigne et l'humour* (*Archives des Lettres modernes*, Paris, 1966).

VII. — MONTAIGNE ET LA POSTÉRITÉ

En France :

- P. Villey, *Montaigne devant la postérité* (1935). P. Villey étudie l'influence de Montaigne jusqu'en 1610.
 P. Laumonier, *Montaigne précurseur du XVII^e siècle* (*Revue universitaire*, 1896).
 L. Brunschwig, *Descartes et Pascal, lecteurs de Montaigne* (Neuchâtel, éd. de La Baconnière, 1945).
 F. Duviard, *Pascal a-t-il plagié Montaigne?* (*Revue universitaire*, mai-juin 1957).
 D. M. Frame, *Montaigne in France, 1812-1852* (New York, Columbia University Press, 1940).
 M. Dreano, *La Renommée de Montaigne en France au XVIII^e siècle* (Angers, Éditions de l'Ouest, 1952).
 Y. Mayeda, *Étude sur les rapports de l'Apologie de R. S. et des Pensées* (*Bulletin S. A. M.*, 3^e série, nos 17-18).
 R. Bady, *L'Homme et son « institution », de Montaigne à Bérulle* (1964).
 P. Michel, *Montaigne et Marivaux* (*Bulletin S. A. M.*, 3^e série, nos 21, 23-24); *Montaigne, Alain* (*Mémorial...* du congrès de 1963).

Hors de France :

- Philarète Chasles, *L'Angleterre au XVI^e siècle : Shakespeare traducteur de Montaigne* (1879).
 J. Texte, *La Descendance de Montaigne : sir Thomas Browne* (1898).
 P. Villey, *L'Influence de Montaigne sur Charles Blount et des déistes anglais* (*Revue du XVI^e siècle*, 1913).
 Alan M. Boase, *The Fortune of Montaigne* (Londres, 1935).

- Ch. Dédeyan, *Montaigne chez ses amis anglo-saxons* (1946).
 V. Bouillier, *La Renommée de Montaigne en Allemagne* (1921).
 V. Bouillier, *La Fortune de Montaigne en Italie et en Espagne* (1922).

VIII. — RAYONNEMENT DE MONTAIGNE

Montaigne déclare qu'il écrit les *Essais* pour peu d'hommes et peu de temps : aucune prophétie ne s'est révélée plus fausse. En France, des manifestations comme celles du quadricentenaire de sa naissance à Bordeaux (1933), du Congrès international des Études montaignistes (1963) à Bordeaux et Sarlat, l'abondance des thèses en cours (une vingtaine, à Paris, Lille, Montpellier, Rennes, Clermont-Ferrand), la vitalité de la Société des Amis de Montaigne, animée par Maurice Rat, prouvent l'étendue de l'audience des *Essais*. Il en est de même à l'Étranger : des universitaires comme MM. Moore à Oxford, Blinkenberg au Danemark, Dresden en Hollande, Graham au Canada, Frame et Floyd Gray aux U. S. A., Mayeda au Japon, des poètes comme Lionello Fiumi en Italie, etc., commentent, éditent, traduisent l'œuvre de Montaigne. Bien mieux : le grand public, partout, lit les *Essais*. En 1945, une édition en japonais tirée à 10 000 exemplaires s'est enlevée en un an ; actuellement, un élève de M. Mayeda en publie une nouvelle à 100 000 exemplaires. Un des principaux éditeurs des U. S. A. prétend faire plus encore. Des pays qui, pour des raisons diverses, restaient fermés à l'œuvre complète de Montaigne, comme le Canada et l'U. R. S. S., lui donnent maintenant accès. Il semble que notre époque, aussi éprise de renouveau et de progrès que le xvi^e siècle, et guère moins chaotique, redoute plus que jamais de voir la personne humaine opprimée et anéantie. Elle trouve dans les

Essais un exemple rare d'individualisme sans anarchie et de sagesse universelle.

IX. — ICONOGRAPHIE DE MONTAIGNE

Ch. Lafon et J. Saint-Martin, *Iconographie de Montaigne* (*Bulletin S. A. M.*, 3^e série, 1960). Le tirage à part de cette étude capitale est épuisé.

Pierre Bonnet, *Montaigne et la philatélie* (*Bulletin S. A. M.*, 4^e série, n^o 7, 1966).

Sur le château et la tour de Montaigne, il faut lire : Jacques de Feytaud, *Une visite à Montaigne* (*Bulletin S. A. M.*, 4^e série, n^{os} 6 et 7, 1966).

N.-B. — Parmi les revues publiant souvent des études sur Montaigne, en dehors de l'indispensable *Bulletin S. A. M.*, et de *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, citons la *Revue d'histoire littéraire de la France* et *l'Information universitaire*.